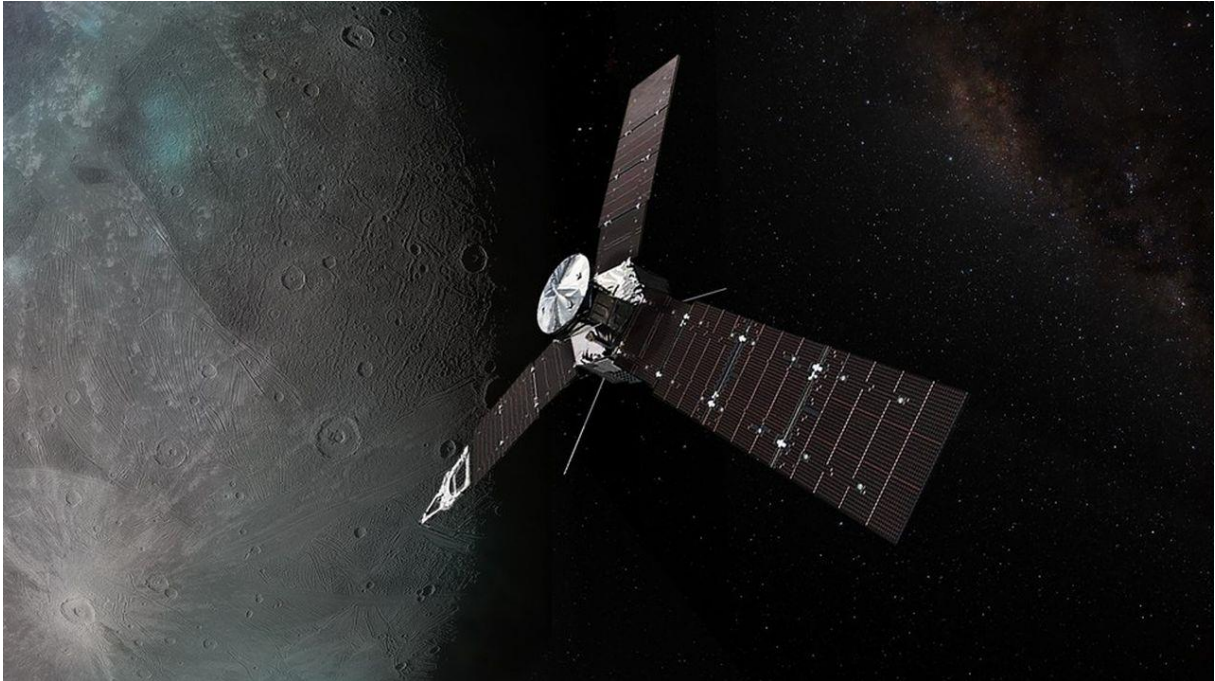


# Surveillance maritime : Unseenlabs accélère

La société installée à Rennes, qui a développé un service de surveillance maritime depuis l'espace grâce à la détection des signaux radiofréquence, prépare une nouvelle génération de satellites plus puissants. Unseenlabs lance ce jour son seizième satellite, BRO-16.



Unseenlabs a mis en orbite 15 satellites, qui lui permettent de faire de la surveillance maritime deux fois par jour dans n'importe quel point du globe. (iStock)

Par [Anne Bauer](#)

Publié le 14 janv. 2025 à 12:10 Mis à jour le 14 janv. 2025 à 15:15

Pour l'heure, c'est l'une des principales réussites [du New Space](#) en France. L'entreprise rennaise fondée en 2015 par trois frères (Benjamin, Clément et Jonathan Galic) est devenue un acteur prometteur de la surveillance maritime, grâce à une technologie propre de détection de radiofréquences par satellites. Elle a mis en orbite 15 satellites, qui lui permettent de faire de la surveillance maritime deux fois par jour dans n'importe quel point du globe. Deux nouveaux satellites seront en orbite en février, le but étant de doter la constellation de 20 à 25 microsatsellites.

Unseenlabs, qui compte une centaine de collaborateurs, identifie et trie les navires grâce à leurs signatures électromagnétiques depuis l'espace. La performance est de détecter aussi bien les bateaux qui respectent leurs obligations internationales - se signaler en activant leurs balises AIS (système d'identification automatique) - que ceux qui enfreignent la règle - en fermant leur AIS.

Evidemment, les navires qui naviguent sans se signaler ont davantage de chance de se livrer à des activités illégales et sont au coeur des recherches d'Unseenlabs. Pêche illégale, narcotrafic, manoeuvres militaires, dégazage, exercices militaires, espionnage : les motifs qui poussent les navires à fermer leur AIS sont nombreux.

## « Ceux qui se cachent »

« Nous offrons une visualisation à un client de la situation maritime dans la zone qui l'intéresse en moins de 24 heures avec une précision inférieure à 30 km en pleine mer », souligne Clément Galic, directeur général d'Unseenlabs. Le service a séduit une vingtaine de clients, essentiellement gouvernementaux mais pas seulement.

Armateurs ou assureurs ont aussi de bonne raison de faire appel au service de la société bretonne. « On peut repérer des parcours erratiques », explique-t-on chez Unseenlabs, sans vouloir trop en dire. Le tracé du navire battant pavillon chinois « Yi-Peng 3 », accusé de la rupture de deux câbles de télécommunications [en mer Baltique](#), n'aurait pas été par exemple très limpide. La zone d'observation la plus demandée concerne sans surprise la mer de Chine et, plus largement, l'Asie du Sud-Est.

Fort de ces succès, Unseenlabs a mené l'an dernier une levée de fonds record de 85 millions d'euros, portant le total des fonds levés depuis sa création à 120 millions. L'entreprise est rentable depuis deux ans et vise une centaine de millions d'euros de chiffre d'affaires en 2029. Pour opérer un changement d'échelle, Unseenlabs souhaite lancer à partir de 2026 une deuxième génération de satellites plus puissants et davantage multitâches pour couvrir les environnements terrestres, aériens et spatiaux.

Il s'agit de passer d'une constellation de cubesats, de la taille d'une boîte à chaussure, à des satellites de la taille d'une machine à laver, qui seront d'ailleurs construits par le fabricant danois GomSpace et permettront d'élargir les services de détection de radiofréquence à la surveillance terrestre ou à la surveillance de l'espace. « C'est comme de passer de la camionnette au camion, mais notre savoir-faire ne changera pas. L'écoute des signaux radiofréquence passifs nous permet de chercher ceux qui se cachent », précise Clément Galic.

**Anne Bauer**